

Commémoration de Claude-François Poullart des Places

(2 octobre 2026)

Neuvaine spiritaine

Du 23 septembre au 1^{er} octobre 2026



« Voici, je fais une chose nouvelle » (Is 43,19)



COMMUNAUTÉ INTERCULTURELLE

2026 – 2028

Introduction à la neuvaine

Vivre la communauté interculturelle à la lumière de « *Choix d'un État de Vie* »¹

Cette neuvaine invite à relire quelques extraits du « Choix d'un État de Vie » de Claude-François Poullart des Places comme un chemin spirituel pour la vie en communauté interculturelle. À première vue, ce texte apparaît comme un écrit personnel, marqué par l'introspection et le discernement vocationnel, sans mention explicite de la rencontre des cultures. Le terme même d'« interculturelité » n'existait pas encore à l'époque de son auteur. Cependant, l'expérience spirituelle qu'il décrit touche au cœur de ce qui rend possible une vie communautaire interculturelle authentique : se connaître soi-même pour mieux s'ouvrir à l'autre.

Vivre en communauté interculturelle ne consiste pas seulement à partager un espace avec des personnes d'origines différentes. C'est d'abord un chemin intérieur : apprendre à se connaître soi-même et à se décentrer de soi, reconnaître ses attachements, purifier ses motivations, accueillir l'autre sans le réduire à ses propres attentes. Or, c'est précisément ce travail intérieur que Poullart des Places entreprend avec une grande lucidité dans « *Choix d'un État de Vie* ». Jour après jour, il consent à laisser l'Esprit de Dieu mettre en lumière ses ambitions, ses peurs, ses désirs de reconnaissance et ses résistances à l'appel, condition d'une véritable disponibilité à l'autre et à la mission.

¹ Cf. Christian de MARE (dir.), *Aux racines de l'arbre spiritain. Claude-François Poullart des Places (1679-1709) Écrits et Études*, Congrégation du Saint-Esprit, 30 rue Lhomond, Paris, 1998, 422 p. « *Choix d'un État de Vie* », p. 299-311.

Cette neuvaine est une invitation à accéder directement au texte de Claude-François Poullart des Places. Nous le proposons en accompagnement du texte de la neuvaine pour ceux qui n'ont pas dans leur bibliothèque le livre de Christian de MARE.

Pour les Spiritains, appelés à vivre et à servir dans des communautés marquées par la diversité des cultures, des langues et des sensibilités, cette neuvaine rappelle une vérité essentielle : l'interculturalité se reçoit d'abord comme une grâce, avant d'être une compétence. Elle naît d'une vocation profondément enracinée dans le Christ et orientée vers la mission. Sans cet enracinement, les différences deviennent source de tensions ; avec lui, elles peuvent devenir un lieu de croissance, de conversion et de communion.

Chaque jour de cette neuvaine, un passage de « *Choix d'un État de Vie* » précédé d'un extrait de la Parole sera proposé à notre méditation. Ces textes nous invitent à relire notre manière d'être en communauté : notre rapport au pouvoir et à la reconnaissance, notre façon d'écouter, nos résistances à l'altérité, notre capacité à accueillir la médiation fraternelle. En les laissant résonner dans la prière, nous pourrions demander la grâce de devenir des communautés où la diversité n'est pas simplement supportée, mais offerte à Dieu comme un chemin vers une plus grande fidélité à l'Évangile.

Que cette neuvaine aide chacun et chacune à renouveler son « oui » à la vocation spiritaine, et à vivre la communauté interculturelle non comme une épreuve à subir, mais comme un appel à se laisser transformer ensemble par l'Esprit.

Nous remercions les PP. Jean-Marie Ombe Essomba, Hervé Buru et Raymond Jung pour la préparation de cette neuvaine.

23/09/26 – Jour 1 : Décentrement radical de soi

Thème : la liberté intérieure ouvre ses portes à l'accueil

Introduction

En ce premier jour, nous sommes invités à entrer dans la neuvaine par un mouvement intérieur de décentrement. Vivre en communauté interculturelle, comme suivre Jésus, commence par un renoncement essentiel : ne plus faire de soi, de sa culture ou de ses habitudes le point de référence ultime. En méditant aujourd'hui, demandons la grâce d'une véritable liberté intérieure, qui nous rende disponibles à Dieu et ouverts aux frères et sœurs avec qui nous partageons la vie. Que l'Esprit Saint nous apprenne à accueillir ce qui nous déplace et nous bouscule, non avec crainte ou repli, mais comme un chemin de croissance et de communion.

Parole de Dieu : Luc 9, 23–24

« Si quelqu'un veut venir à ma suite, qu'il renonce à lui-même, qu'il prenne sa croix chaque jour et qu'il me suive. Car celui qui veut sauver sa vie la perdra, mais celui qui perd sa vie à cause de moi la sauvera. »

Poullart des Places

« Ô mon Dieu qui conduisez à la céleste Jérusalem les hommes qui se confient véritablement à vous, j'ai recours à votre divine Providence, je m'abandonne entièrement à elle, je renonce à mon inclination, à mes appétits et à ma propre volonté pour suivre aveuglément la vôtre. Daignez me faire connaître ce que vous voulez que je fasse, afin que remplissant ici-bas le genre de vie

auquel vous m'avez destiné, je puisse vous servir, pendant mon pèlerinage, dans un état où je vous sois agréable ... » (p. 300)²

Intérêt interculturel : attitude de décentrement, condition première de toute rencontre de l'autre et de toute sortie de l'ethnocentrisme.

Après la retraite de 1701, Claude Poullart des Places ne vit plus tourné vers lui-même, en quête de la reconnaissance des autres. Il veut en tout faire la volonté de Dieu et pour remercier son « Libérateur », il est heureux de « pouvoir le soulager dans la personne des pauvres qui sont ses membres. » Il ne se contente pas d'agir en leur faveur, il va loger avec eux et devenir lui-même un pauvre parmi eux.

Réflexion

Le renoncement à ses inclinations et à sa propre volonté n'est pas une négation de soi, mais un acte de foi fondé sur la confiance en une Providence transcendante. Inscrit dans la tradition ignatienne de l'indifférence spirituelle, il permet d'accéder à une véritable liberté en décentrant l'individu de sa position de centre organisateur du sens. Cette attitude ouvre un espace de rencontre avec l'autre — qu'il soit humain ou divin — dans une perspective où l'identité se reçoit et se construit à travers l'accueil de l'altérité. Ce décentrement devient ainsi un principe fondamental de la rencontre interculturelle authentique : la perte de maîtrise des cadres interprétatifs personnels rend possible l'ouverture à des visions du monde différentes. Le choix d'un état de vie apparaît dès lors comme une sortie de soi, analogue à l'Exode biblique, où

² Anthologie spiritaine, p. 28.

l'identité se reçoit dans la rencontre plutôt que de se produire dans l'entre-soi.

Prière

Seigneur Dieu, toi qui nous appelles à te suivre, apprends-nous à renoncer à ce qui nous enferme en nous-mêmes. Délivre-nous du besoin d'avoir toujours raison, de faire de notre culture ou de nos habitudes la mesure de tout. Donne-nous un cœur libre et disponible, capable de se laisser déplacer par ta Parole et par la présence de nos frères et sœurs. Que notre communauté devienne un lieu où chacun apprend à s'effacer pour laisser place à l'Esprit. Amen.

24/09/26 – Jour 2 : Une vocation commune au-delà des différences

Thème : Une finalité universelle

Introduction

Aujourd'hui, nous contemplons ce qui nous unit plus profondément que ce qui nous distingue. Malgré la diversité de nos origines, de nos langues et de nos sensibilités, nous partageons une même vocation : aimer et servir Dieu. Cette finalité commune est le fondement de toute vie communautaire authentique. En la redécouvrant, nous pouvons relativiser nos différences et apprendre à les recevoir non comme des menaces, mais comme des dons au service d'une mission commune.

Parole de Dieu : Éphésiens 4, 2-7

« Ayez beaucoup d'humilité, de douceur et de patience, supportez-vous les uns les autres avec amour ; ayez soin de garder l'unité dans l'Esprit par le lien de la paix. Comme votre vocation vous a tous appelés à une seule espérance, de même il y a un seul Corps et un seul Esprit. Il y a un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême, un seul Dieu et Père de tous, au-dessus de tous, par tous, et en tous. À chacun d'entre nous, la grâce a été donnée selon la mesure du don fait par le Christ. »

Poullart des Places : Finalité commune au-delà des différences

« Dieu ne m'a créé que pour l'aimer, que pour le servir, et pour ensuite jouir de la félicité qui est promise aux âmes justes.³ Voilà mon unique affaire, voilà le but auquel je dois diriger toutes mes actions. Je suis un fou si je ne travaille pas conformément à cette

³. Cf. *Exercices Spirituels* de S. Ignace, 1^{ère} Semaine, Principe et Fondement.

fin, puisque je n'en dois point avoir d'autre. Quelque chose qui arrive désormais, il faut donc que je me souviennne qu'autant de moments que je n'emploie pas à bien vivre sont autant de moments perdus et dont il faudra que je rende compte à Dieu.» (p. 300)⁴

Intérêt interculturel : affirmation d'un horizon universel qui relativise les différences de statuts, de cultures ou de conditions.

Le jeune Claude Poullart des Places a joué au théâtre le rôle de la « gloire » ; son biographe dit que « sa passion était pour la gloire et pour la réputation »⁵. Pendant sa retraite « il abjura avec joie le monde en qui il n'apercevait que vanité, il s'attacha à son Dieu et à tout ce qui pouvait lui plaire. » Après cette retraite, il avait « une affection particulière pour les œuvres les plus obscures, pour les œuvres abandonnées. »

Réflexion : Une finalité universelle – fondement théologique de l'égalité dans la diversité

Nous avons tous la même finalité : aimer et servir Dieu. Cela donne à chaque vie humaine une valeur et un sens fondamentaux voulus par Dieu. Aucun état de vie, aucune culture ou condition sociale ne peut prétendre représenter à elle seule cette vocation. Cela permet de reconnaître les différences sans les opposer. Cette conviction s'enracine dans la foi en la création : tous les êtres humains sont créés pour Dieu, et non pour un système social ou culturel particulier. Cette orientation commune fonde une manière respectueuse de regarder l'autre : il n'est jamais un moyen, mais une personne appelée, comme moi, à répondre à Dieu. Dans une

⁴ Anthologie spiritaine p. 29.

⁵ Pierre THOMAS, « Manuscrit de M. Pierre Thomas sur Claude-François Poullart des Places », dans Paul COULON (dir.), *Claude-François Poullart des Places et les Spiritains. De la fondation en 1703 à la restauration par Libermann en 1848*, Paris, Karthala, 2009, p. 168. Les deux citations suivantes sont aux pages 174 et 181.

perspective interculturelle, cela empêche d'ériger sa propre culture ou sa manière de vivre la foi en modèle absolu. La diversité des formes de vie apparaît alors non comme un obstacle, mais comme une richesse, une pluralité de chemins conduisant vers un même horizon, ouvrant à une communion qui n'efface pas les différences mais les accueille.

Prière

Seigneur Jésus, tu nous appelles tous à une même vocation, malgré la diversité de nos origines et de nos parcours. Rappelle-nous chaque jour que nous sommes d'abord unis en toi. Quand les différences nous fatiguent ou nous divisent, ramène nos cœurs à l'essentiel : aimer, servir et chercher ta gloire. Fais de notre communauté un signe d'unité, au service de ta mission dans le monde. Amen.

25/09/26 – Jour 3 : Relire nos cultures à la lumière de l'Évangile

Thème : Détachement des vues humaines

Introduction

Ce troisième jour nous invite à un regard critique et croyant sur nos propres cultures. Chacune porte des richesses, mais aussi des limites, des conditionnements et parfois des idoles. La vie interculturelle devient féconde lorsque nous acceptons de laisser la Parole de Dieu interroger nos manières de penser, de décider et de vivre ensemble. Demandons la grâce du discernement pour reconnaître ce qui vient de Dieu et ce qui relève de nos seules logiques humaines.

Parole de Dieu : Romains 12, 1–2

« Je vous exhorte donc, frères, par la tendresse de Dieu, à lui présenter votre corps – votre personne tout entière –, en sacrifice vivant, saint, capable de plaire à Dieu : c'est là, pour vous, la juste manière de lui rendre un culte. Ne prenez pas pour modèle le monde présent, mais transformez-vous en renouvelant votre façon de penser, afin de discerner quelle est la volonté de Dieu : ce qui est bon, ce qui lui plaît, ce qui est parfait. »

Poullart des Places

« Là où je trouverai vos intérêts, je resterai à les conserver, mais là où je ne trouverai que ceux du monde, je fuirai comme devant le serpent. Si je suis assez heureux, mon Dieu, [de trouver l'état] dans lequel votre divine Providence veut que je la serve, vous me donnerez les grâces qui me seront nécessaires pour avoir toujours présente à mon esprit l'affaire de mon salut, et pour oublier toutes

les autres de la vie. Je me détache, mon Dieu, de toutes les vues humaines que j'ai eues jusqu'ici dans tous les choix de vie auxquels j'ai pensé.» (p. 302)

Intérêt interculturel : mise à distance critique des normes sociales dominantes, souvent culturelles, avant tout choix.

En 1702, Claude Poullart des Places avoue que « *la participation au corps de Jésus* » lui faisait « *mépriser le monde et ses manières* », qu'il se souciait peu « *d'avoir son estime* » et même qu'il cherchait quelquefois à « *lui déplaire en contrecarrant ses usages*. »⁶. Pour la tonsure, il choisit « *l'habit et la simplicité des ecclésiastiques les plus réformés* », sans se mettre en peine « *de ce qu'on en pouvait dire* ».

Réflexion :

Se détacher des « vues humaines » : discernement critique des cultures

Le rejet des « vues humaines » ne signifie pas un mépris du monde, mais une critique spirituelle des logiques de pouvoir, de gloire et de réussite. Théologiquement, il s'agit d'un discernement des esprits : ce qui relève de Dieu et ce qui relève du monde au sens johannique. Cette attitude implique une capacité à interroger les normes implicites de son milieu social et culturel. Dans une perspective interculturelle, ce discernement est essentiel : toute culture porte en elle des valeurs, mais aussi des idoles. Le croyant est appelé à un rapport critique à sa propre culture avant de juger celle des autres. Le *Choix d'un état de vie* devient ainsi un acte

⁶ Pierre THOMAS, « Manuscrit de M. Pierre Thomas sur Claude-François Poullart des Places », dans Paul COULON (dir.), *Claude-François Poullart des Places et les Spiritains*, 2009, p. 179. La citation suivante se trouve à la page 183.

prophétique, capable de résister aux déterminismes sociaux et culturels dominants.

Prière

Esprit Saint, toi qui éclaires les cœurs, apprends-nous à relire nos cultures à la lumière de l'Évangile. Aide-nous à reconnaître ce qui vient de toi et ce qui relève seulement de nos logiques humaines. Libère-nous des idoles cachées du pouvoir, de la réussite ou de la domination. Conduis notre communauté sur des chemins de vérité, de justice et de paix. Amen.

26/09/26 – Jour 4 : Oser la vérité pour construire la communion

Thème : Sincérité devant Dieu et devant les frères

Introduction

La communion interculturelle ne se bâtit pas sur des apparences ou des non-dits, mais sur la vérité. En ce jour, nous sommes appelés à nous présenter devant Dieu tels que nous sommes, sans masque ni justification. Cette vérité intérieure est une condition de la confiance fraternelle. Demandons la grâce de parler et d'écouter avec un cœur vrai, capable d'accueillir l'autre dans sa fragilité comme dans sa richesse.

Parole de Dieu : Éph 4, 15-20

Au contraire, en vivant dans la vérité de l'amour, nous grandirons pour nous élever en tout jusqu'à celui qui est la Tête, le Christ. Et par lui, dans l'harmonie et la cohésion, tout le corps poursuit sa croissance, grâce aux articulations qui le maintiennent, selon l'énergie qui est à la mesure de chaque membre. Ainsi le corps se construit dans l'amour. Je vous le dis, j'en témoigne dans le Seigneur : vous ne devez plus vous conduire comme les païens qui se laissent guider par le néant de leur pensée. Ils ont l'intelligence remplie de ténèbres, ils sont étrangers à la vie de Dieu, à cause de l'ignorance qui est en eux, à cause de l'endurcissement de leur cœur ; ayant perdu le sens moral, ils se sont livrés à la débauche au point de s'adonner sans retenue à toute sorte d'impureté. Mais vous, ce n'est pas ainsi que l'on vous a appris à connaître le Christ.

Poullart des Places : Sincérité et lucidité sur soi

« Puisque je ne suis prévenu pour rien et que rien ne me prévient, il faut que je recommence encore à examiner les inclinations et les

répugnances que je puis avoir pour chaque genre de vie. Rien ne me dissiperait dans ce saint lieu. Je suis ici plus particulièrement dans la présence de Dieu, que dans les autres endroits. Je ne dois point « déguiser » ce que j'ai dans le cœur, puisque Dieu le connaît mieux que moi, et que je chercherais moi-même à me tromper si je ne me parlais pas sincèrement. Je veux peser les choses au poids du sanctuaire...» (p. 302)

Intérêt interculturel : exigence d'honnêteté intérieure, essentielle pour éviter la projection de ses propres schémas sur l'autre.

En 1704, Poullart des Places accueille une quarantaine d'étudiants. Il traverse une épreuve spirituelle liée à un épuisement physique. Pour s'en sortir, il fait une retraite ; il relit ce qu'il vit et note ses difficultés avec une grande lucidité. Puis il se confie à un "directeur spirituel". Ce moment de vérité l'amènera à partager la responsabilité de son œuvre avec d'autres.

Réflexion :

La vérité de soi comme condition de la rencontre

L'exigence de ne rien « déguiser » devant Dieu souligne une anthropologie théologique axée sur la vérité du cœur. La relation à Dieu exclut le mensonge intérieur, car Dieu connaît chacun mieux que lui-même. Cette transparence, plus qu'une conformité intellectuelle, est essentielle au discernement spirituel et au juste rapport à l'autre. Dans une perspective interculturelle, reconnaître ses peurs et projections évite que l'altérité devienne un écran. Sans introspection, les dialogues risquent d'être teintés de préjugés. Poullart des Places nous invite à une ascèse de la sincérité pour se voir soi-même et voir l'autre dans sa singularité, sans filtres. Cette quête de transparence est cruciale pour toute rencontre véritable.

Prière :

Seigneur, tu connais nos cœurs mieux que nous-mêmes. Apprends-nous à nous tenir devant toi sans masque et devant nos frères et sœurs sans peur. Guéris nos silences qui blessent et nos paroles qui divisent. Donne-nous la grâce d'une parole vraie, humble et respectueuse, afin que notre communauté grandisse dans la confiance et la communion. Amen.

27/09/26 – Jour 5 : Accueillir la complexité de chacun

Thème : Lucidité anthropologique

Introduction

Aujourd'hui, nous sommes invités à reconnaître que chacun porte en lui du bon et du fragile. La vie en communauté interculturelle peut devenir difficile lorsque nous idéalisons l'autre ou lorsque nous refusons ses limites. En acceptant notre propre complexité, nous apprenons à accueillir celle des autres avec patience et miséricorde. Demandons la grâce d'un regard humble, capable de voir au-delà des imperfections et de favoriser la croissance mutuelle.

Romains 7, 18–19.22

« Ce qui est à ma portée, c'est de vouloir le bien, mais non pas l'accomplir.

Je ne fais pas le bien que je veux, mais je fais le mal que je ne veux pas. (...)

Au plus profond de moi-même, je prends plaisir à la loi de Dieu.

»

Poullart des Places : Reconnaissance de la complexité personnelle

« Je dois consulter d'abord mon tempérament pour voir de quoi je suis capable et me souvenir de mes passions bonnes et mauvaises, de peur d'oublier les unes et de me laisser surprendre aux autres. (...) Je tiens un peu du sanguin et beaucoup du mélancolique (...) cherchant l'indépendance, esclave pourtant de la grandeur ; (..) aimant beaucoup à faire l'aumône, et compatissant naturellement à la misère d'autrui; haïssant les médisants ; respectueux dans les églises sans être hypocrite. Me voilà tout entier, et quand je jette

les yeux sur ce portrait, je me trouve peint d'après nature.» (p. 303)⁷

Intérêt interculturel : reconnaissance de l'ambivalence humaine, préalable à l'accueil de la complexité de l'autre et des cultures.

Claude Poullart des Places aidait des étudiants démunis, avec, comme tous, des défauts et des faiblesses, mais il voyait en eux plein de richesses, « *des dispositions admirables* » et « *des talents* » qui ne demandaient qu'à être « *cultivés* » pour le bien de l'Église et de tous.⁸

Réflexion : Reconnaître sa complexité : une anthropologie non idéalisée

L'autoportrait détaillé révèle une anthropologie profondément réaliste, marquée par la coexistence du bien et du mal. Théologiquement, cette lucidité s'inscrit dans la doctrine du péché, non comme culpabilisation, mais comme reconnaissance d'une condition blessée. Le sujet n'est ni angélique ni totalement corrompu : il est un être en tension. Cette vision empêche toute idéalisation de soi comme de l'autre. Dans une lecture interculturelle, elle nous invite à reconnaître la complexité de nos identités culturelles, toujours traversées par des contradictions. La vie en communauté interculturelle devient ainsi un lieu de vérité anthropologique, où l'appel de Dieu rencontre des histoires concrètes, situées, marquées par des limites. C'est dans cette réalité partagée que chacun apprend à accueillir sa propre fragilité et celle des autres, sans naïveté ni jugement.

Prière

Dieu de miséricorde, nous te présentons ce que nous sommes, avec nos qualités et nos limites. Apprends-nous à accueillir notre propre fragilité et celle des autres avec patience et bienveillance. Quand

⁷ *Anthologie spiritaine*, p. 29-30.

⁸ Charles BESNARD, *Vie de M. Louis-Marie Grignon de Montfort*, cité dans Paul COULON (dir.), *Claude-François Poullart des Places et les Spiritains*, 2009, p. 205.

la différence ou la faiblesse nous dérangent, donne-nous ton regard de compassion. Que notre communauté devienne un lieu où chacun peut grandir sans être jugé, soutenu par l'amour fraternel. Amen.

28/09/26 – Jour 6 : Honorer la diversité des chemins

Thème : Tous les états ouverts au salut

Introduction

Ce sixième jour nous rappelle que Dieu agit dans la diversité des vocations, des histoires et des sensibilités. Il n'y a pas un modèle unique de sainteté ou de fidélité. Dans une communauté interculturelle, cette conviction nous aide à respecter les différences de rythmes, d'expressions spirituelles et de manières de servir. Demandons la grâce de reconnaître l'œuvre de Dieu à l'œuvre chez nos frères et sœurs, même lorsqu'elle prend des formes différentes des nôtres.

Parole de Dieu : Éph. 4, 11-13

Et les dons qu'il a faits, ce sont les Apôtres, et aussi les prophètes, les évangélistes, les pasteurs et ceux qui enseignent. De cette manière, les fidèles sont organisés pour que les tâches du ministère soient accomplies et que se construise le corps du Christ, jusqu'à ce que nous parvenions tous ensemble à l'unité dans la foi et la pleine connaissance du Fils de Dieu, à l'état de l'Homme parfait, à la stature du Christ dans sa plénitude.

Poullart des places : Diversité des états de vie et égalité spirituelle

« Mais comme il n'y a que trois états de vie sur lesquels on puisse se déterminer, il n'y a aussi que trois sortes de vocations. Il faut décider entre l'état religieux qu'on appelle le cloître, l'état ecclésiastique qui est celui des prêtres séculiers, et le troisième état

qu'on appelle le monde. Dans les trois, on peut se sauver comme on peut s'y damner.» (p. 304)⁹

Intérêt interculturel : *refus de hiérarchiser les formes de vie, affirmation d'une égalité fondamentale dans la diversité.*

Aux yeux de Poullart des Places, répondre à son propre appel est le meilleur moyen pour aider Louis-Marie Grignon de Montfort dans sa vocation : « *Je vous les préparerai et vous les mettrez en exercice. Par ce moyen vous serez satisfait et moi aussi.* » Les premiers Montfortains sont tous venus du Séminaire du Saint-Esprit.¹⁰

Réflexion : Tous les états également ouverts au salut

L'affirmation que l'on peut se sauver ou se perdre dans tous les états de vie déconstruit toute hiérarchie spirituelle simpliste. Sur le plan doctrinal, cela renvoie à une vision non élitiste de la sainteté, accessible dans toutes les conditions humaines. La grâce n'est pas liée à un statut, mais à une réponse libre. Cette perspective ouvre une théologie de la vocation comme appel singulier dans une pluralité légitime. Inter-culturellement, elle soutient une reconnaissance des différentes formes de vie et des cultures comme lieux possibles de l'action de Dieu. Dans « *Choix d'un État de Vie* » Poullart des Places montre qu'aucune culture, aucun état de vie n'a le monopole du salut ni de la vertu.

Prière :

Seigneur,
tu appelles chacun par un chemin unique.
Apprends-nous à respecter les rythmes,
les sensibilités et les manières de vivre la foi qui ne sont pas les
nôtres.

⁹ *Anthologie spiritaine*, p. 30.

¹⁰ Idem.

Délivre-nous du désir d'imposer un modèle unique.
Ouvre nos cœurs à la richesse de la diversité,
afin que notre communauté reflète la largeur de ton amour et de
ton appel. Amen.

29/09/26 – Jour 7 : Aller au-delà des apparences

Thème : Le primat du cœur

Introduction

En ce jour, nous sommes invités à dépasser les jugements rapides fondés sur les apparences, les comportements ou les codes culturels. La Parole de Dieu nous apprend que Dieu regarde le cœur. Dans la vie communautaire, cette attitude nous libère des préjugés et des comparaisons. Demandons la grâce d'un regard purifié, capable de discerner la sincérité, la foi et le désir de bien faire au-delà des différences visibles.

Parole de Dieu : 1 Samuel 16, 6–7

« Lorsqu'ils arrivèrent et que Samuel aperçut Éliab, il se dit : « Sûrement, c'est lui le messie, lui qui recevra l'onction du Seigneur ! » Mais le Seigneur dit à Samuel : « Ne considère pas son apparence ni sa haute taille, car je l'ai écarté. Dieu ne regarde pas comme les hommes : les hommes regardent l'apparence, mais le Seigneur regarde le cœur. »

Poullart des Places : Relativisation des signes extérieurs

« La haire et la soutane couvrent aussi bien un cœur vicieux et pécheur que la robe du magistrat ou l'habit galonné du cavalier. Tout de même que le juge et l'homme d'épée conservent aussi bien un cœur pur et vertueux que l'ermite le plus austère et le prêtre le plus réglé. Les uns et les autres peuvent être fourbes comme ils peuvent être gens de bien. Dieu est partout avec ces différentes personnes; il donne des grâces aux uns et aux autres selon qu'ils les méritent : on peut les mériter dans tous les états également,

pourvu qu'on ait choisi celui auquel Dieu nous a destinés.» (p. 304)¹¹

Intérêt interculturel : critique des jugements fondés sur les apparences culturelles ou symboliques.

Claude Poullart des Places « assemblait de temps en temps les petits savoyards et leur faisait le catéchisme selon qu'il en pouvait trouver l'occasion, persuadé que leurs âmes n'étaient pas moins chères à Jésus-Christ que celles des plus grands Seigneurs et qu'il y avait autant et plus de fruits à espérer. »¹²

Réflexion

La mise en question des habits religieux ou civils comme signes prétendus de vertu s'inscrit dans la tradition biblique qui dénonce les illusions fondées sur les apparences. Théologiquement, Dieu regarde le cœur, non les apparences. Cette perspective remet en cause toute sacralisation des signes extérieurs, qu'ils soient religieux, sociaux ou culturels. Dans une lecture interculturelle, ce passage est fondamental: il met en garde contre les jugements hâtifs fondés sur les codes, les symboles ou les pratiques visibles. Il invite à une lecture plus profonde de l'autre, attentive à l'intention et à la conscience plutôt qu'à la simple conformité extérieure.

Prière :

Seigneur Jésus,
toi qui regardes le cœur et non les apparences, purifie notre regard sur les autres.

¹¹ *Anthologie spiritaine*, p. 30-31.

¹² Pierre THOMAS, « Manuscrit de M. Pierre Thomas sur Claude-François Poullart des Places », dans Paul COULON (dir.), *Claude-François Poullart des Places et les Spiritains*, 2009, p. 181.

Libère-nous des préjugés, des jugements rapides et des comparaisons.
Donne-nous de reconnaître en chaque frère et sœur un don pour la communauté,
même lorsque ses manières nous déconcertent.
Que notre regard devienne source de paix et non de division.
Amen.

30/09/26 – Jour 8 : Traverser les résistances et les peurs

Thème : Le passage et la conversion

Introduction

La vie interculturelle implique des renoncements, des pertes et parfois des souffrances. Ce huitième jour nous invite à reconnaître nos résistances intérieures : peur de perdre nos repères, attachements affectifs ou culturels, désir de sécurité. En les offrant à Dieu, ces résistances peuvent devenir des lieux de conversion. Demandons la grâce de persévérer dans l'appel, même lorsque le chemin nous déplace profondément.

Parole de Dieu : Luc 9, 61–62

« Je te suivrai, Seigneur, mais permets-moi d'abord de faire mes adieux aux gens de ma maison.

Jésus lui répondit :

“Celui qui met la main à la charrue et regarde en arrière n'est pas fait pour le Royaume de Dieu.” »

Poullart des Places : Tension entre attirance et répugnance face à l'altérité

« Tu es mélancolique, rêveur, chagrin dans tes solitudes, quoique tu aimes à être seul. (...) Comment accommoderais-tu ta retraite avec l'inclination que tu as pour ma sœur ? Tu l'aimes tendrement, tu ne peux te priver d'être longtemps éloigné d'elle ; elle n'est point établie et elle t'est assez chère pour que tu veuilles que je

m'intéresse dans sa fortune ¹³. Mon père est vieux qui laissera après lui des affaires considérables que peu de gens que moi seront capables de mettre en ordre. Tu sais les obligations que j'ai au père et à la mère qui m'ont donné la vie.» (p. 305)

Intérêt interculturel : mise en lumière des conflits intérieurs que provoque le passage d'un monde à un autre.

Claude Poullart des Places lit son épreuve de 1704 comme un relâchement dont la cause serait « *d'avoir entrepris l'établissement des pauvres écoliers* ». Avec son "directeur spirituel", il comprendra que toute vie spirituelle connaît des temps de désolation, que tout engagement a besoin d'évaluation pour se renouveler. Ce qui ne va plus, c'est sa façon de la conduire et de la porter tout seul. Il reprend confiance, partage sa responsabilité ; ainsi se constitue une communauté formatrice au service d'une communauté missionnaire, plus solide face aux difficultés à venir.¹⁴

Réflexion : résistances intérieures et passage entre mondes

L'analyse des répugnances face à la vie religieuse montre que le passage d'un état à un autre implique toujours un profond bouleversement existentiel. Du point de vue spirituel, cela rappelle que la vocation n'est pas une évidence immédiate, mais un véritable combat intérieur. Les attachements familiaux, affectifs et culturels sont des médiations ambivalentes : ils peuvent soutenir

¹³. Françoise (ou Jeanne-Françoise), la sœur de Claude, avait alors 16 ans. Cf. Joseph MICHEL, *Claude-François Poullart des Places, fondateur de la Congrégation du Saint-Esprit, 1679-1709*, Paris, Éditions Saint-Paul, 1962, p. 67.

¹⁴ Claude-François POULLART DES PLACES, « Réflexions sur le passé », dans Christian de MARE, *Aux racines de l'arbre spiritain. Claude-François Poullart des Places (1669-1709). Écrits et études*, Paris, Congrégation du Saint-Esprit, 30 rue Lhomond, 1998, p. 330.

ou entraver l'appel divin. Dans une perspective interculturelle, ce passage ressemble à un processus d'acculturation, où l'entrée dans un nouvel univers symbolique provoque désorientation et résistance. Poullart des Places nous enseigne que toute vocation authentique passe par un chemin de pertes autant que de gains.

Prière :

Seigneur, tu connais nos peurs et nos résistances devant ce qui nous déplace et nous dérange.

Nous te les confions aujourd'hui sans les cacher.

Donne-nous le courage de traverser les passages difficiles, de lâcher ce qui nous retient en arrière,

et de te faire confiance lorsque le chemin est incertain.

Que notre communauté apprenne à avancer ensemble, soutenue par ton Esprit.

Amen.

01/10/26 – Jour 9 : Se laisser accompagner par l'Esprit

Thème : Médiation et discernement communautaire

En ce dernier jour, nous contemplons l'importance de la médiation dans la vie spirituelle et communautaire. Dieu nous parle à travers des frères, des supérieurs, des formateurs, des communautés. La vie interculturelle se construit dans l'écoute mutuelle et le discernement partagé. Demandons la grâce de reconnaître l'action de l'Esprit à travers ces médiations, afin que notre communauté devienne un lieu où chacun peut grandir et trouver sa juste place dans la mission.

Parole de Dieu : Actes 9, 17–18

« Ananie partit donc et entra dans la maison. Il imposa les mains à Saul, en disant : *« Saul, mon frère, celui qui m'a envoyé, c'est le Seigneur, c'est Jésus qui t'est apparu sur le chemin par lequel tu venais. Ainsi, tu vas retrouver la vue, et tu seras rempli d'Esprit Saint. »* Aussitôt tombèrent de ses yeux comme des écailles, et il retrouva la vue. Il se leva, puis il fut baptisé. »

Poullart des Places : Nécessité de médiation et d'accompagnement

« Je suis venu ici pour prendre conseil de votre divine Sagesse. Détruisez en moi tous les attachements mondains qui me suivent partout. Que je n'aie plus, dans l'état que je choisirai pour toujours, d'autres vues que celles de vous plaire, et comme, dans la situation où je suis, il m'est impossible de rien décider et que je sens pourtant que vous voulez quelque autre chose de moi que mes incertitudes, je vais, Seigneur, me découvrir sans déguisement à vos ministres.

Faites, par votre sainte grâce, que je trouve un Ananias qui me découvre le véritable chemin comme à saint Paul ¹⁵, Je suivrai ses conseils comme vos commandements.» (p. 311)¹⁶

Intérêt interculturel : reconnaissance du rôle des médiateurs (passeurs, guides, interprètes) dans tout chemin interculturel.

L'inclination de Poullart des Places pour les pauvres lui est venue à travers des « influences conjuguées » : celle de sa mère d'abord, de son Parrain Claude de Marbeuf qui présidait le « *Bureau des pauvres* », celle des Jésuites à travers la Congrégation Notre Dame où ils étaient invités à agir pour les pauvres, de l'abbé Bellier qui les envoyait servir les malades et faire le catéchisme aux orphelins, enfin de l'amitié de Louis-Marie Grignon de Montfort, avec lequel il prie et partage un même amour des pauvres. Sous toutes ses influences, « *le cœur sensible de Claude Poullart n'eut pas de peine à s'ouvrir aux pauvres, en attendant de s'ouvrir un jour à la pauvreté elle-même.* »¹⁷

Réflexion : La médiation comme lieu de révélation de la volonté de Dieu

Le recours à un médiateur spirituel inscrit le discernement dans une ecclésiologie de la médiation. Dieu ne parle pas seulement dans l'intériorité immédiate, mais à travers des figures, des paroles, une tradition. Cela protège contre l'illusion d'une inspiration purement subjective. Dans une perspective interculturelle, la médiation est essentielle : elle permet de traduire, d'interpréter et d'accompagner le passage entre mondes symboliques. Le médiateur devient un « passeur », capable d'aider le sujet à reconnaître l'appel de Dieu au cœur de la pluralité des possibles. Au cours de la formation et tout

¹⁵ Cf. Ac. 9, 10 s.

¹⁶ *Anthologie spiritaine*, p. 31-32.

¹⁷ Joseph MICHEL, *Claude-François Poullart des Places*, 1962, p. 26.

au long de notre ministère, nous avons besoin d'un accompagnateur, une oreille attentionnée qui nous aide à dépasser nos inquiétudes.

Prière :

Esprit de sagesse, nous te rendons grâce pour les frères et sœurs à travers lesquels tu nous parles. Apprends-nous à écouter, à nous laisser conseiller et accompagner. Fais de notre communauté un lieu de discernement partagé, où chacun cherche non sa propre volonté, mais ce qui fait grandir la mission commune. Conduis-nous sur les chemins que tu veux pour nous, au service de l'Évangile et du monde. Amen.

Esprit de Pentecôte,

Toi qui as appelé

Claude-François Poullart Des Places

pour évangéliser les plus pauvres

en fondant une communauté de prêtres parmi eux,

aide-nous à suivre son exemple,

sous la protection de la Vierge Immaculée.

Glorifie-le dans l'Église

et accorde-nous les grâces

que nous confions à sa prière

